

19.2 Pétrole - Charbon

Après s'être effondré de plus de 70 % en un an et demi, pour atteindre en début d'année 2016 son plus bas niveau depuis douze ans, le cours du **pétrole** est reparti à la hausse tout au long de l'année. En moyenne annuelle, le prix du pétrole brut importé par les raffineurs français s'établit à 297 € la tonne en 2016, en baisse de 18 % sur un an. Il atteignait plus de 600 € la tonne en 2012 et 2013.

En 2016, les importations de pétrole brut s'élevaient à 55,4 millions de tonnes (Mt), en baisse de 3,8 % par rapport à 2015. La facture correspondante chute de 21,0 % en un an et de plus de moitié en seulement trois ans, principalement du fait de l'effondrement des cours. L'Arabie saoudite demeure le principal fournisseur de la France, suivie par le Kazakhstan, le Nigeria, la Russie et la Norvège. Les importations d'Arabie saoudite ont toutefois fortement reculé en un an, du fait de la concurrence du pétrole iranien, de retour sur les marchés après la levée des sanctions économiques liées au programme nucléaire de l'Iran. En 2016, la France a acheté environ 52 % de son pétrole brut auprès des membres de l'**Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep)**. Le solde importateur de la France en produits raffinés s'établit à 20,9 Mt en 2016, alors qu'il dépassait 22 Mt en 2015 et était proche de 25 Mt les années antérieures.

Autrefois importante, la production primaire d'énergie fossile en France est désormais marginale. Elle s'élève à 1 Mtep en 2016, composée en majeure partie de pétrole brut extrait des bassins parisien et aquitain. Cette production de pétrole brut ne satisfait désormais qu'un peu plus de 1 % de la

consommation nationale. La **consommation finale** de produits pétroliers à usage énergétique s'élève à 53,9 Mtep en 2016. Après s'être stabilisée en 2015, elle recule à nouveau en 2016 (-2,4 % en données **corrigées des variations climatiques**). Les trois quarts de cette consommation relèvent du secteur du transport.

Le **charbon** est principalement importé sous forme primaire. En 2016, son prix moyen s'élève à 89 € la tonne. Il demeure stable sur un an malgré le rebond des prix spots sur les marchés internationaux.

La **consommation primaire** de charbon poursuit son déclin sur le long terme. En 2016, elle recule de 6,5 % à climat constant et s'établit à un niveau historiquement bas, à 8,5 Mtep. La filière fonte constitue le principal secteur d'activité consommateur de charbon, avec 45 % de la consommation totale en 2016. Elle est suivie par le secteur de la production d'électricité et de chaleur (31 %). La consommation finale (essentiellement celle de l'industrie manufacturière hors hauts-fourneaux) ne représente que 16 % de l'ensemble.

La dépense totale en charbon s'élève à 1,6 milliard d'euros en 2016. Bien que la chute des prix observée les années précédentes se soit enrayée, la dépense en charbon continue de baisser en 2016, de 5,7 %, du fait du recul de l'activité des centrales électriques à charbon. Les hauts-fourneaux, qui consomment majoritairement du coke, issu de la transformation d'un type de charbon plus onéreux que celui utilisé pour la production d'électricité et de chaleur, concentrent 60 % de la dépense totale. ■

Définitions

Charbon : terme recouvrant la houille, le lignite, le coke, les agglomérés et les produits de récupération. La houille est plus riche en carbone et a une teneur en eau et en matières volatiles plus faible que le lignite. Le coke de houille est obtenu par carbonisation de la houille.

Consommation d'énergie corrigée des variations climatiques, consommation finale d'énergie, consommation primaire d'énergie, organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), pays de la Mer du Nord, pétrole et produits pétroliers, réserves prouvées, tonne d'équivalent pétrole (tep) : voir rubrique « Définitions » en annexes.

Pour en savoir plus

- « Bilan énergétique de la France pour 2016 », *Datalab*, SDES, janvier 2018.
- « Bilan physique et monétaire du charbon 2011-2015 », *Datalab* n° 28, SDES, janvier 2018.
- « Les ventes de produits pétroliers en 2016 (France métropolitaine) », *Datalab essentiel* n° 124, SDES, novembre 2017.
- « Pétrole 2016 », *L'intégral*, Comité Professionnel du Pétrole (CPDP), édition 2017.

Retrouvez le TEF sur www.insee.fr dans la collection « Insee Références »

Consommation de produits pétroliers

en millions de tonnes

	1973	1985	2016	16/15 en %
Gazole	6,5	10,9	34,8	- 0,1
Fioul domestique	37,2	20,7	6,3	- 5,2
Supercarburants	15,8	18,0	7,4	2,7
Bases pétrochimie	5,4	7,1	8,1	- 7,2
Carburacteurs	1,8	2,6	6,5	- 1,0
Fiouls lourds	34,1	8,2	0,6	- 19,0
Gaz (GPL)	2,7	2,9	(e) 1,8	(e) - 1,2
Autres produits	8,2	4,7	8,5	0,3
Consommation intérieure	111,8	75,1	(e) 73,9	(e) - 1,3

Source : CPDP.

Consommation de pétrole dans le monde

en millions de tonnes

	1973 (r)	1985 (r)	2016	2016 en %
États-Unis	833	710	863	19,5
Chine	54	90	579	13,1
Inde	23	43	213	4,8
Japon	269	208	184	4,2
Arabie saoudite	24	47	168	3,8
Russie	...	247	148	3,3
Brésil	39	56	139	3,1
Corée du Sud	12	26	122	2,8
Allemagne ¹	162	126	113	2,6
Canada	82	71	101	2,3
Iran	16	45	84	1,9
Mexique	25	61	83	1,9
France	127	84	76	1,7
Royaume-Uni	114	78	73	1,7
Indonésie	9	23	73	1,6
Total monde	2 769	2 827	4 418	100,0

1. Ex-RFA pour 1973.

Sources : BP Statistical Review of World Energy ; CPDP.

Consommation de charbon par secteur

en millions de tep

	1990	2000	2010	2016	16/15 en %
Branche énergie¹	14,9	12,6	9,6	7,2	- 6,6
<i>dont filière fonte</i>	<i>5,9</i>	<i>5,0</i>	<i>4,2</i>	<i>3,8</i>	<i>- 3,4</i>
Consommation finale¹	5,3	2,5	1,8	1,4	- 5,8
Industrie (y c. construction)	3,3	1,7	1,4	1,0	- 8,9
Autres usages énergétiques	1,8	0,6	0,4	0,1	3,1
Non énergétique	0,3	0,2	0,1	0,3	2,2
Total consommation primaire¹	20,3	15,1	11,4	8,5	- 6,5

1. Données corrigées des variations climatiques.

Champ : France métropolitaine.

Source : SDES.

Provenance des importations de charbon en 2016

en %

Australie	30,8
Russie	27,5
Colombie	14,2
Afrique du Sud	10,9
États-Unis	8,0
Autres pays	8,6

Sources : DGDDI ; SDES.

Prix moyens des énergies importées

en euros courants Caf par tonne

	1973	1985	2000	2016
Charbon ¹	22	80	49	92
Pétrole brut	18	281	228	297
Produits pétroliers raffinés	31	295	278	384

1. Houille, lignite, coke et agglomérés.

Champ : France métropolitaine.

Sources : DGDDI ; SDES.

Provenances du pétrole brut importé en France

en millions de tonnes

	1973	1990	2016	2016 en %
Afrique	33,3	21,0	16,2	29,2
<i>dont : Nigeria</i>	<i>12,6</i>	<i>3,1</i>	<i>5,8</i>	<i>10,5</i>
<i>Libye</i>	<i>6,5</i>	<i>2,9</i>	<i>1,5</i>	<i>2,7</i>
<i>Algérie</i>	<i>11,1</i>	<i>3,0</i>	<i>4,5</i>	<i>8,1</i>
URSS/ex-URSS	3,4	6,2	17,0	30,6
<i>dont Russie</i>	<i>///</i>	<i>///</i>	<i>5,8</i>	<i>10,4</i>
Moyen-Orient	96,4	31,7	14,0	25,3
<i>dont Arabie saoudite</i>	<i>30,2</i>	<i>15,2</i>	<i>8,3</i>	<i>15,0</i>
Mer du Nord	0,2	10,4	5,9	10,7
Importations totales	134,9	73,4	55,4	100,0
<i>dont Opep</i>	<i>127,8</i>	<i>41,7</i>	<i>28,6</i>	<i>51,7</i>

Note : le pétrole est classé ici en fonction du pays d'où il a été extrait.

Champ : y c. condensats et autres produits à distiller.

Source : SDES.

Production et réserves de pétrole brut dans le monde

en millions de tonnes

	Production en 2016		Réserves prouvées au 1 ^{er} janvier 2017	
	en %	en %	en %	en %
Amérique du Nord	711	16,6	27 965	12,5
Canada	158	3,7	23 153	10,3
États-Unis	552	12,9	4 812	2,1
Amérique latine	489	11,4	45 751	20,4
<i>dont : Brésil</i>	<i>125</i>	<i>2,9</i>	<i>1 774</i>	<i>0,8</i>
<i>Mexique</i>	<i>116</i>	<i>2,7</i>	<i>1 042</i>	<i>0,5</i>
<i>Venezuela</i>	<i>124</i>	<i>2,9</i>	<i>41 047</i>	<i>18,3</i>
Afrique	376	8,8	17 156	7,6
<i>dont : Algérie</i>	<i>69</i>	<i>1,6</i>	<i>1 664</i>	<i>0,7</i>
<i>Libye</i>	<i>20</i>	<i>0,5</i>	<i>6 598</i>	<i>2,9</i>
<i>Nigeria</i>	<i>99</i>	<i>2,3</i>	<i>5 056</i>	<i>2,3</i>
Europe	830	19,4	17 892	8,0
<i>dont : France</i>	<i>1</i>	<i>0,0</i>	<i>10</i>	<i>0,0</i>
<i>Kazakhstan</i>	<i>77</i>	<i>1,8</i>	<i>4 093</i>	<i>1,8</i>
<i>Norvège</i>	<i>80</i>	<i>1,9</i>	<i>902</i>	<i>0,4</i>
<i>Royaume-Uni</i>	<i>45</i>	<i>1,0</i>	<i>350</i>	<i>0,2</i>
<i>Russie</i>	<i>541</i>	<i>12,7</i>	<i>10 914</i>	<i>4,9</i>
Proche-Orient	1 489	34,8	109 538	48,8
<i>dont : Arabie saoudite</i>	<i>586</i>	<i>13,7</i>	<i>36 351</i>	<i>16,2</i>
<i>Irak</i>	<i>219</i>	<i>5,1</i>	<i>19 441</i>	<i>8,7</i>
<i>Iran</i>	<i>216</i>	<i>5,1</i>	<i>21 610</i>	<i>9,6</i>
<i>Koweït</i>	<i>153</i>	<i>3,6</i>	<i>13 847</i>	<i>6,2</i>
Extrême-Orient et Océanie	380	8,9	6 236	2,8
<i>dont Chine</i>	<i>200</i>	<i>4,7</i>	<i>3 495</i>	<i>1,6</i>
Total monde	4 275	100,0	224 538	100,0
<i>dont Opep</i>	<i>1 919</i>	<i>44,9</i>	<i>165 373</i>	<i>73,7</i>

Sources : CPDP ; Oil and Gas Journal.

Avertissement

Sauf mention contraire, les données nationales se réfèrent à la France métropolitaine et aux cinq départements d'outre-mer (sauf mention contraire Mayotte est inclus dans les données de la France).

Les données chiffrées sont parfois arrondies (selon les règles mathématiques). Le résultat arrondi d'une combinaison de données chiffrées (qui fait intervenir leurs valeurs réelles) peut se trouver légèrement différent de celui que donnerait la combinaison de leurs valeurs arrondies.

Les comparaisons internationales s'appuient en général sur les données issues d'organismes internationaux (Eurostat, ONU, etc.) qui peuvent diverger des sources produites par les instituts nationaux de statistiques, notamment pour l'Insee, pour les données françaises. En effet, ces organismes effectuent souvent des ajustements de champ ou de méthode, d'ampleur souvent réduite, afin de produire des données comparables d'un pays à l'autre.

Sauf précision contraire, les indicateurs relatifs à l'Union européenne (UE) figurant dans cet ouvrage portent sur l'UE à 28.

Signes conventionnels utilisés

///	Absence de résultat due à la nature des choses
...	Donnée non disponible
e	Donnée estimée
n.s.	Donnée non significative
p	Donnée provisoire
r	Donnée révisée par rapport à l'édition précédente
€	Euro
k	Millier
M	Million
Md	Milliard

Les clés des Tableaux de l'économie française

Numéro du thème
et de la double page

11.4 Prix à la consommation

Les mots en gras et
en couleur sont
définis plus bas ou
dans la rubrique
« Définitions »
en annexes

Une présentation
synthétique sur
chaque double-
page

Des définitions pour
comprendre les concepts
clés de la double page
Toutes les définitions
sont regroupées dans la
rubrique « Définitions »
en annexes

Des publications
téléchargeables
gratuitement pour
approfondir le sujet
Adresses des sites
Internet à retrouver dans
la rubrique « Adresses
utiles » en annexes

Faible, voire négatif au premier semestre 2016, le taux d'inflation mesuré par la variation sur un an de l'**indice des prix à la consommation (IPC)** augmente progressivement au second semestre pour atteindre + 0,6 % fin 2016. Mesuré à partir de l'**indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH)**, il suit le même mouvement en France que dans l'ensemble de la zone euro. *A contrario*, l'indicateur d'**inflation sous-jacente**, qui exclut les composantes les plus volatiles de l'indice des prix à la consommation (énergie, produits frais et mesures fiscales), ralentit au cours de l'année passant de + 0,9 % en janvier 2016 à + 0,5 % fin 2016.

En moyenne sur l'année, les prix à la consommation augmentent légèrement entre 2015 et 2016 (+ 0,2 %), après une stabilité entre 2014 et 2015. Cette faible accélération reflète des mouvements différents selon les produits. Les prix de l'énergie et, dans une moindre mesure, des produits manufacturés reculent en moyenne moins qu'en 2015. Ceux des produits alimentaires accélèrent un peu. En revanche, le ralentissement des prix des services limite le regain d'inflation.

La baisse en moyenne des prix des produits pétroliers en 2016 cache une remontée progressive des prix au cours de l'année dans le sillage du cours du pétrole (+ 7,5 % sur un an fin 2016). Cette hausse est plus marquée pour les combustibles liquides (+ 14,1 % sur un an fin 2016) que pour les carburants (+ 8,7 % pour le gazole, + 3,6 % pour l'essence, fin 2016), du fait des écarts de

taxation sur ces produits. En revanche, les prix du gaz, qui répercutent avec retard les évolutions du pétrole, se contractent encore (- 2,2 % fin 2016). Les prix de l'électricité poursuivent leur hausse (+ 1,8 %).

En 2016, les prix des produits manufacturés baissent encore (- 0,5 % en moyenne, après - 0,9 % en 2015). Les prix des articles d'habillement et de chaussures se redressent légèrement (+ 0,2 %, après - 0,9 %). Le recul, moins prononcé qu'en 2015, des prix des produits de santé se poursuit. Enfin, les prix des autres produits manufacturés diminuent faiblement (- 0,1 % en moyenne en 2016, après - 0,3 % en 2015).

En 2016, les prix des produits alimentaires (y compris boissons non alcoolisées) augmentent en moyenne de 0,6 %, à peine plus vite qu'en 2015 (+ 0,5 %). Les prix des produits alimentaires hors produits frais rebondissent légèrement (+ 0,1 %, après - 0,2 % l'année précédente), tandis que ceux des produits frais ralentissent.

Les prix des services décélèrent en 2016 (+ 1,0 % en moyenne, après + 1,3 % en 2015), du fait principalement du repli des services de transport (- 1,5 %). Les prix des loyers, indexés sur les évolutions passées de l'inflation, ralentissent en 2016, comme chaque année depuis 2006, à l'exception de 2012. Les hausses des services de santé sont restées contenues. En revanche, les prix des services de communication accélèrent (+ 2,3 % en moyenne, après + 1,8 %). ■

Définitions

Indice des prix à la consommation (IPC) : instrument de mesure de l'inflation. Il permet d'estimer, entre deux périodes données, la variation moyenne des prix des produits consommés par les ménages. C'est une mesure synthétique de l'évolution de prix des produits, à qualité constante. Il est publié chaque mois au *Journal Officiel*. L'indice des prix hors tabac sert à indexer de nombreux contrats privés, des pensions alimentaires, des rentes viagères et aussi à revaloriser le Smic. L'indice retenu pour le Smic est celui des « ménages du 1^{er} quintile de la distribution des niveaux de vie, hors tabac ». Voir la suite de cette définition dans la rubrique « Définitions » en annexes.

Indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH), inflation, inflation sous-jacente : voir rubrique « Définitions » en annexes.

Pour en savoir plus

- « Une inflation modérée depuis le passage à l'euro », *Insee Focus* n° 87, mai 2017.
- « Indice des prix à la consommation – Moyennes annuelles 2016 », *Informations rapides* n° 9, Insee, janvier 2017.
- « 2016 – Les niveaux des prix ont varié quasiment du simple au triple parmi les États membres de l'UE », *communiqué de presse* n° 95, Eurostat, juin 2017.
- Séries chronologiques (www.insee.fr).

Retrouvez le TEF sur www.insee.fr dans la collection « Insee Références »

Une orientation vers le site www.insee.fr sur lequel vous trouverez l'ouvrage en ligne ainsi que les données mises à jour au fur et à mesure de leur disponibilité en attendant la prochaine édition papier

Titre de la double-page

Prix à la consommation 11.4

Évolution de l'indice des prix à la consommation par fonction de consommation en 2016

en %

Unité

Fonction de consommation	Pondération ¹			Évolution 16/15			
	2016	Moyenne annuelle	Glissement déc. à déc. ²	2016	Moyenne annuelle	Glissement déc. à déc. ²	
Ensemble (y c. tabac)	10 000	0,2	0,6				
Ensemble (hors tabac)	9 805	0,2	0,6				
Alimentation, boissons non alcoolisées	1 425	0,6	0,7	Transport	1 479	-1,0	1,8
Produits alimentaires	1 301	0,7	0,8	Achats de véhicules	363	-0,1	-0,8
Boissons non alcoolisées	124	-0,6	0,0	Utilisation de véhicules personnels	831	-1,2	3,2
Boissons alcoolisées et tabac	385	0,5	0,3	Services de transport	285	-1,5	0,9
Boissons alcoolisées	190	0,8	0,6	Communications	288	0,7	0,6
Tabac	195	0,1	0,1	Services postaux	16	3,8	3,8
Habillement et chaussures	429	0,2	0,0	Matériel de téléphonie et de télécopie	43	-9,2	-9,7
Habillement	340	0,5	0,1	Services de téléphonie et de télécopie	229	1,9	2,2
Chaussures y c. réparation	89	-1,0	-0,3	Loisirs et culture	897	1,0	-0,2
Logement, chauffage, éclairage	1 399	-0,1	1,1	Équipements audio-visuels, photo et informatiques	148	-2,7	-3,7
Loyers d'habitation	622	0,3	0,3	Autres biens durables (loisirs)	42	10,0	-1,9
Entretien et réparation courante du log.	174	1,1	1,3	Autres articles et équip. de loisirs	244	1,0	-0,3
Distribution d'eau et autres services	157	1,0	1,1	Services récréatifs et culturels	305	0,1	0,6
Chauffage, éclairage	446	-1,5	2,2	Presse, livres et papeterie	140	2,3	2,2
Meubles, équip. ménager, entretien maison	537	-0,1	-0,7	Voyages touristiques tout compris	18	10,4	3,5
Meubles, tapis, revêtements de sol	155	0,1	-1,0	Éducation	4	1,3	1,6
Articles de ménage en textile	38	1,0	0,9	Hôtellerie, cafés, restaurants	733	1,7	1,8
Appareils ménagers	89	-1,2	-1,9	Restauration et cafés	570	1,6	1,8
Verrerie, vaisselle, ustensiles de ménage	70	0,6	-0,3	Services d'hébergement	163	2,3	1,8
Outils pour la maison et le jardin	52	0,3	-0,2	Autres biens et services	1 331	1,0	0,9
Entretien courant de l'habitation	133	-0,5	-0,4	Soins personnels	282	0,0	0,2
Santé	1 093	-1,2	-1,2	Effets personnels (non définis ailleurs)	116	1,5	1,7
Médicaments et produits pharmaceutiques	495	-2,9	-2,4	Protection sociale	482	2,1	0,9
Médecine non hospitalière	598	0,2	-0,2	Assurances	289	1,1	1,3
				Services financiers	38	2,4	2,7
				Autres services	124	0,3	0,3

Champ, source, notes de lecture, précisions sur les données en bas de chaque tableau ou graphique

1. Les pondérations de l'indice sont calculées chaque année à partir de la consommation des ménages au sens de la comptabilité nationale.

2. Évolution de l'indice de décembre 2016 par rapport à l'indice de décembre 2015.

Note : base 100 en 2015.

Champ : France hors Mayotte, ensemble des ménages.

Source : Insee, indice des prix à la consommation.

Quelques hausses et baisses de prix en 2016

glissement annuel de déc. à déc. en %

Hausses	16/15	Baisses	16/15
Combustibles liquides	+ 14,1	Matériel de téléphonie et de télécopie	- 9,7
Légumes frais, hors pommes de terre et autres tubercules	+ 11,7	Appareils d'enregistrement et de reproduction du son et de l'image	- 6,0
Gazole	+ 8,7	Ordinateurs personnels	- 5,4
Poissons frais	+ 6,5	Supports d'enregistrement	- 5,3
Service de téléphonie mobile	+ 6,2	Jeux et passe-temps	- 5,1
Services d'expédition de courrier	+ 5,2	Pneumatiques	- 4,9
Journaux	+ 5,0	Farines et autres céréales	- 4,4
Poissons et fruits de mer	+ 4,5	Appareils de transformation d'aliments	- 3,9
Centres de vacances, camping, auberges de jeunesse	+ 4,2	Produits pharmaceutiques	- 3,0
Transport aérien intérieur de passagers	+ 3,9	Appareils de cuisson	- 2,9

Note : évolution de l'indice de décembre 2016 par rapport à l'indice de décembre 2015.

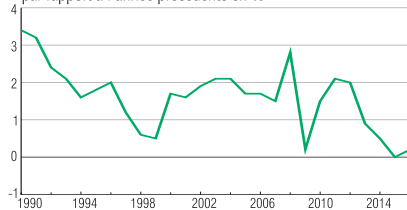
Champ : France hors Mayotte.

Source : Insee, indice des prix à la consommation.

Des tableaux concernant la France y compris les DOM sauf indication contraire

Évolution de l'indice des prix à la consommation de 1990 à 2016

par rapport à l'année précédente en %



Note : la variation annuelle de l'indice des prix à la consommation est l'évolution de l'indice moyen annuel. L'indice est la moyenne arithmétique des 12 indices mensuels.
Champ : France hors Mayotte.
Source : Insee, indice des prix à la consommation.

Des graphiques d'illustration

Évolution des indices des prix à la consommation harmonisés dans la zone euro et dans l'UE en 2016

glissement annuel de déc. à déc. en %

	16/15	16/15	
Allemagne	1,7	Lettonie	2,1
Autriche	1,6	Lituanie	2,0
Belgique	2,2	Luxembourg	1,6
Chypre	0,1	Malte	1,0
Espagne	1,4	Pays-Bas	0,7
Estonie	2,4	Portugal	0,9
Finlande	1,1	Slovaquie	0,2
France	0,8	Slovénie	0,6
Grèce	0,3	Zone euro	1,1
Irlande	-0,2	UE	1,2
Italie	0,5		

Note : évolution de l'indice de décembre 2016 par rapport à l'indice de décembre 2015.
Source : Eurostat (extraction du 8 juin 2017).

Des données de cadrage européennes ou mondiales